

ce monument est confié à la garde d'un vieux soldat, dernier reste peut-être de la tragédie du 10 août; dans la petite maison qui lui sert de retraite, on conserve le modèle en plâtre, œuvre propre du sculpteur danois; on y montre aussi un devant d'autel en tapisserie, ouvrage, fort médiocre en lui-même, de la fille de Louis XVI, et destiné à la chapelle funéraire élevée à peu de distance et n'offrant, d'ailleurs, absolument rien de remarquable.

J'ai passé sous silence la cathédrale, édifice moderne et des plus insignifiants; tout autour règne un cimetière en forme de cloître, où pas un monument n'arrête notre attention; la messe que nous y avons entendue s'est dite avec une prestesse sans égale, aux sons d'une psalmodie agréable et sévère soutenue par les accords d'un orgue mélodieux. Heureux mortels, n'est-ce pas, d'aller ainsi au ciel en carrosse... pauvre ami! savez-vous ce que nous avons trouvé, tapi au milieu de cette harmonie!... un sermon allemand qui, durant trois quarts d'heure, tombant sur nos têtes, bourdonnant autour de nos oreilles, nous jetait dans les plus affreux cauchemars, tandis que le bras du pieux bourreau tombait à coups redoublés comme pour nous river au pied de la chaire.... Enfin, il nous souhaita, j'aime à le croire, la vie éternelle... faible compensation pour l'heure de supplice qu'il nous avait infligée!

Il m'est aussi impossible de décrire que d'oublier cette suite de peintures dont sont ornées les voûtes des deux ponts de bois et couverts jetés sur le lac et sur la *Reuss*; de naïfs artistes ont retracé dans ces deux séries de tableaux sans nombre: ici, les traits notables de l'Ancien Testament, là les faits les plus célèbres des annales des 13 cantons en général, et du canton de Lucerne en particulier; c'est à peine si plusieurs jours de l'examen le plus attentif suffiraient pour avoir une idée exacte de ces curieux monuments de l'histoire et de l'art.